

BOUIRA
OLEICULTUREMoins de 2 millions de litres
d'huile attendues

Malgré les efforts entrepris par l'Etat dans le cadre du Plan de développement agricole (PNDA) avec des soutiens dans le domaine de l'oléiculture allant des cuvettes pour le captage des eaux de pluie à la taille de régénération, l'achat des filets ainsi que la densification avec l'octroi de plants, les prévisions de la production d'huile d'olive au niveau de la wilaya prévues durant la campagne actuelle sont des plus faibles avec moins de 2 millions de litres attendues.

Ainsi, après le record de la production durant la saison oléicole 2003-2004 avec plus de 10 millions de litres d'huile et la saison d'après avec 4 millions de litres, la production a baissé durant la saison dernière avec moins de 1 million de litres. Aussi, si pendant la saison dernière, la baisse était attendue après les ravages occasionnés par la neige et le gel qui s'en étaient suivis durant le mois de janvier 2005 atteignant 12° au-dessous de zéro et touchant de plein fouet l'olivier et les agrumes, cette année, la production devait être plus conséquente puisque les efforts de l'Etat dans le cadre du soutien à l'oléiculture sont toujours maintenus et la direction des



services agricoles est la première à avancer chiffres à l'appui les résultats de ce soutien avec une hausse de la superficie des oliveraies passée de 16 000 hectares à près de 20 000 et un peuplement de près de 2 millions d'arbres dont près de 1,5 sont en production.

Pour comprendre pourquoi l'oléiculture n'arrive pas à décoller malgré tous les atouts dont elle dispose, il faut rappeler que la DSA, la direction des services agricoles, première instance censée veiller sur le secteur, n'arrive toujours pas à organiser le secteur.

Ainsi, après l'annonce à

grand tapage médiatique d'un groupement oléicole censé promouvoir l'oléiculture, rien n'a été fait pour que cette entreprise soit opérationnelle. Ensuite, les maladies qui touchent l'olivier comme la mouche d'olive, sévissent toujours.

Chaque année, lorsque la production est faible, cette maladie fait des ravages. La DSA annonce à chaque fois que des traitements sont disponibles au niveau de ses différentes subdivisions. Cette année encore, cette maladie s'est manifestée au niveau de la région de M'chedallah, bastion de l'oléiculture au niveau de la

wilaya aux côtés de la région de Lakhdaria. Malgré le fait que la maladie s'est largement propagée, aucune action n'a été faite. Pour notre part, nous avons vainement essayé de prendre attache avec le directeur mais ce dernier reste injoignable.

Aussi, ignorions-nous si la DSA est au courant de cette maladie ou non. Pendant deux semaines, jour pour jour, nous n'avons cessé de chercher après ce responsable pour connaître les réponses à toutes ces questions, mais celui-ci est toujours introuvable, la secrétaire nous disant qu'il est, soit en réunion à la wilaya, soit il est en sortie.

Cela étant, au rythme où vont les choses, les efforts entrepris par la Chambre d'agriculture en matière d'organisation de séminaires et autres journées de vulgarisation dans les différentes branches ne serviront à rien tant que les responsables chargés de la promotion du secteur que ce soit au niveau de la direction de wilaya ou des des subdivisions se complaisent à établir des bilans chiffrés sans se soucier des solutions à apporter quand ces chiffres sont catastrophiques.

Y. Y.

De la pluie mais aussi de la neige à Tikjda

Bien que les quantités de pluies tombées durant ce mois de décembre soient plus importantes et dépassent déjà le cumul de pluies enregistrées depuis le 1^{er} septembre jusqu'au début du mois avec 103 mm contre 92 mm, leur apport pour les deux barrages existants au niveau de la wilaya de Bouira est toujours insuffisant. C'est ce que nous avons relevé au niveau de la direction de l'hydraulique qui parle d'un apport hebdomadaire avoisinant les 300 000 m³ pour le barrage Tilesdit dans la daïra de Bechloul dont le volume actuel est de 103 millions m³ et 200 000 m³ pour le barrage Oud Lakehel à Aïn Bessem et dont le volume actuel est un peu moins de 13 mil-

lions de m³. Les capacités des deux barrages sont respectivement de 165 millions de m³ et 30 millions de m³.

Par ailleurs, chez les agriculteurs, ces pluies sont plus que bienfaitrices puisque le manque d'époulement des eaux suppose que la terre en a encore besoin. D'ailleurs, c'est ce que nous a expliqué un responsable de la direction de l'hydraulique à propos de la faiblesse des apports d'eau pour les barrages malgré les importantes précipitations du mois de décembre. Notons par ailleurs qu'au niveau de la station touristique de Tikjda et d'après un responsable du parc national du Djurdjura et qui se trouve sur les lieux, M. Latéf Kaci que nous avons contacté par téléphone, la neige a commencé à tomber vers midi ce mercredi et devra à la faveur de la persistance du mauvais temps continuer à tomber pendant la nuit. Ainsi, la station touristique de Tikjda retrouve-

ra son charme et ses paysages envoûtants et féériques. Au grand bonheur des milliers d'écoliers qui

viennent en excursion pendant les vacances d'hiver qui on débuté ce jeudi.

Y. Y.

MAATKAS

Campagne de lutte contre la grippe aviaire

Toutes les cellules de prévention et de lutte contre la grippe aviaire installées l'année passée ont été réactivées au niveau de la circonscription agricole de Maâtkas, qui comprend, outre cette commune, celles de Souk-El-Ténine, Béné-Zmezer et Tirmitine.

Cette décision est motivée par le risque de voir l'épizootie, due au virus H5N1 qui a fait des ravages au niveau mondial et qui a créé une panique des plus grandes parmi les populations algériennes, notamment chez les éleveurs de la filière avicole, refaire surface.

La période actuelle, allant de début octobre à fin janvier, est particulièrement redoutée du fait du passage du flux migratoire des oiseaux de l'Europe vers le sud du continent africain, nous a-t-on appris au niveau de la subdivision susmentionnée. Donc, c'est dans le but de parer à toute éventualité qu'une campagne de sensibilisa-

tion touchant la quasi-totalité des villages est menée depuis quelque temps et un ensemble de précautions ont été recommandées aussi bien pour les éleveurs que pour tous les habitants en général, surtout quand on sait que bien des foyers s'adonnent à l'élevage domestique.

Les services de l'agriculture et les agents de la subdivision sillonnent les quatre coins des communes citées plus haut afin d'actualiser le fichier de volailles recensées lors de la première campagne, donner des explications sur le virus, ses modes de transmission et vulgariser les mesures préventives, comme le confinement des volailles et leur mise à l'abri de tout contact avec les oiseaux migrants. La vigilance et le civisme des citoyens sont aussi sollicités pour le signalement de tout cas suspect. Concernant le risque lui-même, les responsables ont tenu à rassurer,

AIN DEFLA

Mouvement à la tête
de la Sûreté de wilaya

Lors d'une cérémonie officielle, organisée au siège de la police, mercredi, Merzoug Abdelhakim a été installé à la tête de la Sûreté de la wilaya de Aïn Defla. Il a été affecté après avoir assuré ces mêmes fonctions durant trois ans dans la wilaya d'Illizi. L'intérim avait été assuré par Hachelaf Ali depuis le 14 octobre dernier, date à laquelle Soukehal Salah a été affecté à l'inspection général régionale de Blida.

La cérémonie a été présidée par le directeur de l'administration générale de la Sûreté nationale en présence des autorités civiles et militaires ainsi que du directeur de l'Exécutif.

Karim O.

L'ONM de Bouzeguène
recense ses chouhadas

La Nahia des moudjahidine, kasma de Bouzeguène, est à un stade avancé de l'opération portant recensement des chouhada de la localité initiée par le service des affaires culturelles et historiques des mouhafadate pour les besoins de la constitution d'un fichier national des symboles de la Révolution.

Outre la filiation du chahid, la fiche des symboles de la Révolution contient des renseignements généraux sur le récit historique et le parcours politique du chahid ainsi que sur les conséquences dans lesquelles il est tombé au champ d'honneur.

Un renseignement que les ayants droit du chahid ont du mal à fournir vu que beaucoup sont tombés dans des contrées situées en dehors de la région et

en divers endroits de l'arrière-pays et près des frontières, confie un fils de chahid. Beaucoup de fiches seront également amputées de photos des chahids puisque leurs familles étaient obligées de se séparer de cette encombrante preuve durant la Révolution.

La Nahia locale, tout comme ses homologues des autres régions, bute sur le problème de non-reconnaissance de quelques chahids depuis le décès de son président, Seddiki Si Tayeb en 1996, selon des membres du bureau local. Un bureau qui manque cruellement de moyens comme l'outil informatique et de chauffage se plaignent les adhérents qui sont au nombre de 200 environ au niveau de la structure locale.

S. H.

LE SOIR D'ALGERIE

RECRUTE
CORRESPONDANT
Médée et ses environs
Faxez CV à la rédaction
du journal
021 67 06 76

R. A.